

maire bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
Bien des choses sont ennuyeuses à faire... mais lorsqu'elles sont indispensables, on ne met pas toute sa bonne volonté dans leur accomplissement.
◆◆

40^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Les années passent, le souvenir reste, et c'est pour perpétuer ce souvenir, afin que nos enfants le transmettent à leur descendance, qu'un cortège officiel, parti de la Mairie, où l'on re-

1918. Et cependant, plus que jamais dans la période que nous traversons, période de réconciliation pacifique, nous devons garder le souvenir de ceux qui, pendant cinquante deux mois de



marquait le Docteur Pascaud, maire et conseiller général; les conseillers municipaux; M. Jean Roussel et Mme Gauraud, directeurs des écoles; M. Mathieu, percepteur; Mme Simon, receveuse des P.T.T.; M. Brandissou, chef de brigade de la gendarmerie; de nombreuses autres personnalités neuvicoises; les anciens P.G., et précédés des enfants des écoles et du Drapeau des Anciens Combattants, s'est rendu au Monument aux Morts, place de l'Église.

Devant le monument aux morts, tandis que les enfants chantaient la « Marseillaise ».

Des gerbes y furent déposées et après une minute de silence, M. le Maire prononça la courte mais significative allocution que nous avons le plaisir de reproduire ci-après :

lutte sans répit, dans la crue des tranchées, dans la craie de Champagne, dans les forêts des Ardennes, sur les monts de Verdun, ont contenu l'angoisse de l'ennahisseur et, finalement, l'ont rejeté hors de France, l'obligant à demander l'armistice, signé à Compiègne.

Nous devons aussi surmonter l'exemple que nous ont donné les poilus de la Grande Guerre, qui, sous la conduite de prestigieux chefs militaires et politiques, ont réalisé une union sacrée pour la paix, pour la liberté et pour la grandeur de la France.

A l'Atelier "405"

après ses récentes transformations

Comme cet atelier a changé ! Celui qui ne l'aurait pas vu depuis quatre ou cinq ans qui y rentrerait sans être averti, n'en croirait pas ses yeux : il s'est d'abord agrandi côté sud ; son éclairage, sa disposition intérieure, sa clarté, l'ont complètement transformé et amélioré ; il est en effet plus confortable et plus coquet.

La Marseillaise, chantée par les enfants, sous la direction de leurs maîtres et maîtresses, clôtura cette cérémonie qui, dans sa simplicité, n'en fut pas moins un éloquent témoignage de reconnaissance à l'égard de tous ceux qui se sacrifièrent pour que notre pays poursuive le chemin qui l'avait marqué jusque là.

On voit les grandes rangées de tables, les chevalets supportant les peaux lorsque la coupe s'effectue uniquement on à peu près, au-dessus de la tête du coupeur et tant d'autres choses qu'il serait inutile d'énumérer.

débiter judicieusement une peau ? D'abord la connaissance (Voir la suite en 3^e page)

Comme partout ailleurs, l'évolution est passée par là, et parfois, nous prenons plaisir à nous y arrêter, car c'est un travail où économie et gaspillage font rapidement sentir leurs effets respectifs, c'est bien celui du coupeur de peaux.

LE ROLE DU CHEF

Vous commandez parce que vous êtes un chef, dit M. de la Palice. Etre chef, c'est votre profession, en quelque sorte, votre métier. Vous l'exercez pour gagner votre vie. C'est là une première raison, pour être payé, mais insuffisante. Insuffisante si vous commandez uniquement parce que vous êtes payé pour cela, d'abord ce serait montrer bien peu de personnalité, et ensuite vous commanderiez mal.

Il nous semble avoir dit que l'utilisation rationnelle de la matière première est un des principaux facteurs du maintien d'un prix de revient le plus bas possible.

La nécessité des chefs est d'ailleurs évidente. Sans chef, c'est la pagaille. Chacun agit de son côté. Les intérêts particuliers prennent le pas sur l'intérêt commun et, tirant ainsi à hue et à dia, on aboutit très vite à la paralysie générale.

Que faut-il au coupeur pour

Le rôle du chef est donc bien d'abord de coordonner les efforts en vue d'atteindre un but utile à tous.

Si vous aimez les hommes qui sont sous vos ordres (et si vous ne les aimez pas vous ne seriez pas vraiment leur chef) telles sont bien les raisons que vous avez de les commander.

Louis AMBERT (Travail et Maîtrise).

EFFECTUER sa TACHE avec bonne humeur C'EST LA FACILITER

Nous glorifions le rôle de la mère de famille. Responsable de l'éducation de ses enfants, de leur santé, de leur nourriture; reconfortant son mari au retour du travail, lui donnant la joie de pénétrer dans une maison claire et accueillante. Pourtant, quelle tâche ingrate est la sienne ! Le bon petit dîner préparé avec amour, le soir terminée et le mari, las et ensommeillé fume, en lisant le journal, une dernière cigarette.

Pratique et confortable

Bottillon pour Escaliers



Il y aura bientôt deux mois que vos enfants reprennent le chemin de l'école, et leurs chaussures de demi-saison vont leur paraître un peu légères pour affronter la période hivernale; aussi, vous faudra-t-il leur en procurer d'autres répondant mieux aux exigences des jours de froid, de pluie ou de neige. Passant devant la collection, nos regards ont été aussitôt attirés par

ce modèle que nous avons cru devoir vous présenter, car vraiment, il mérite d'être connu: Bottillon derby, quatre pièces, en Bort-Sprint, quartiers galonnés en même peausserie, doublé rasou, trepolets à boudinnet, semelle moulée « translucente »; il se fait du 25 au 39 à l'atelier 453 et promet un long usage dans l'élégance et le confort.

JOYEUX RETOUR parmi nous

Claude Pailler, du 403^e R.A.; Daniel Keszy, du 51^e B.T.A.P.; Jacques



ils ont retrouvé parents, frères, sœurs, les camarades, le toit familial et le sourire sincère et joyeux qui éclat dans la sérénité... Nous souhitions qu'ils se sentent toujours près de nous, que la nouvelle étape qu'ils viennent d'affronter soit prospère et leur fasse oublier à jamais les moments chargés d'inquiétude qu'ils vécurent loin de ceux qu'ils aimèrent et qu'il leur tardait de revoir...

D. Keszy, D. Pailler, J. Chaux et P. Senéze, entourant M. Dubos devant le bureau du personnel.

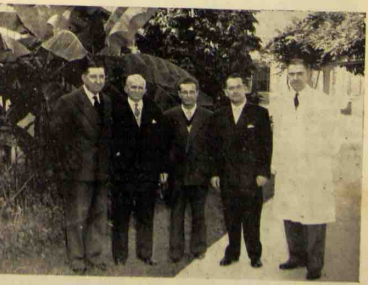
Importantes visites de ces jours derniers

Deux éminents techniciens de la chaussure, MM. F. Dolzac et Hautler de « The British Bata Shoe » de East Essex (Angleterre) voyageant en France se sont arrêtés deux jours à Neuvic dont ils ont profité pour nous rendre visite.

Nous souhitions qu'ils aient emporté en bon souvenir de leur visite dont nous les remercions. (Voir la suite en 3^e page)

Chaux, du 57^e R.I., et Paul Senéze, du 2^e R.G.A., de retour d'Algérie, ont repris leur travail dans l'Entreprise.

A chacune de leurs permissions — bien peu nombreuses — ils nous ont rendu visite, et avouons que la plupart d'entre nous ne se sont bien rappelés d'eux qu'après un échange de paroles, tant le climat algérien a accusé leurs traits, les a fortifiés, en a fait des hommes décidés dont la volonté perce sous les visages bruni par le soleil africain



MM. Dolzac et Hautler, accompagnés de MM. Levasseur, Fau re et Mohr posent devant l'objectif

" J'ai deux grands bœufs dans mon étable "



Comme on le voit, ces bœufs que nous présente M. Couderc, sont aussi dociles que supébes.

C'est bien ce que peut dire avec fierté le sympathique M. André Couderc auquel appartenent ces magnifiques bêtes.

« C'est par leurs soins qu'on voit la plaine verte l'hiver, jaune l'été... »

M. Couderc, Chevalier du Mérite Agricole, secrétaire du Co-

mice, est un cultivateur éclairé, n'ignorant pas que terrains et cheptel doivent marcher de pair, comme d'ailleurs le confinement doucement ces bœufs remarquables par leur taille, leur qualité, leur poids de presque deux tonnes, et dont les biceps bardés et allés feraient sûrement les délices des Neuchâtains un mardi... et même un autre jour...

Que désirez-vous, Mesdames, Café bien chaud ou fraîche Orangeade ?

Cet appareil nous servira l'un ou l'autre de ces deux breuvages.

Pour qu'il fonctionne il faut que ses « noyans » soient lumineux; il s'agit alors de placer

et, aussitôt on obtient satisfaction.

Nos pigeonnets sont heureuses de cette nouvelle initiative, qui, c'est bien le cas) associe l'utilité à l'agrément.



un verre dans la case qui est réservée à ce dernier, d'appuyer sur le bouton correspondant à la boisson, d'introduire un jeton

et aussitôt on obtient satisfaction.

Foire primée de la Saint-Martin

Contrairement aux prévisions pessimistes de certains, malgré le temps inclement et son changement de date, la foire primée qui se déroula le mardi 10 novembre connut une affluence moyenne et une assez vive animation.

Le foirail vit un apport important de bétail dont la qualité dépassait de loin le premier coup d'œil; le marché à volaille fut bientôt occupé par un notable approvisionnement et les cours pratiqués ne différencieront pas de ceux des autres centres régionaux.

D'intéressantes primes vinrent récompenser les efforts des cultivateurs dont nous publions les noms de ceux qui obtinrent les premiers prix : André Couderc, à Villevernet.

Bœufs gras : André Couderc, à Villevernet.

Vaches : Robert Baugier, à Lahault.

Veuze de lait : Léo Bouyer, à Villevernet.

Brebis et agneaux : André Couderc, à Villevernet.

Porcelets : Maisongrande, à Neuvic.

Volailles poulets : Mme Baugier, à Lahault.

Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs

La grotte ornée de Cabillou

Deux livres sont figurés dans cette petite salle : la première, très soignée est tachetée. Seuls sont représentés la tête avec l'annexe du cou, l'œil et l'oreille. Le deuxième, profondément gravé, est très visible. A l'exception des parties postérieures, tous les détails anatomiques sont figurés : oreilles longues et étroites, tête courte arrondie avec gros œil globuleux, cou peu marqué, pattes antérieures courtes et grêles, cors informe mais trapu et ramassé. La partie postérieure de l'animal est surchargée par

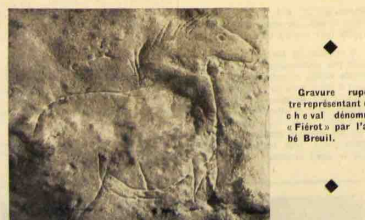
miné par la colline du Castelou dans laquelle s'ouvre une grotte préhistorique très importante qui fait l'objet de fouilles nombreuses. Les recherches effectuées d'abord par Passermard, puis à partir de 1928 par le Comte de Saint-Périer, ont mis à jour un matériel et en particulier beaucoup d'œuvres d'art gravées sur os ou sur pierre.

Le livre en question est présenté sur une plaque rocheuse, mais, par suite d'une fracture antérieure, nous n'en possédons que la partie antérieure :

Mots Croisés

Horizontalement. — 1. Pour qu'elles soient parées, l'aplatissement et l'abaissement sont indispensables. 2. Est souvent faite dans un bar favorable pour le feu. Direction. — 3. Qui ne peut pas qualifier ce qui est patelin. On peut l'employer pour être la fatigue. — 4. Prédéce de bien, prouve que cela ne tourne pas rond. La vache ignore qu'il accompagne sont le traite. — 5. Des aires où l'on trace des plans grandeur nature. Symbole chimique. — 6. Possède. Des ducs qui sont très déceés. 7. A certains avantages pour être préféré. — 8. Cette action oblige le chef à changer ses batteries. Le charme est rompu quand elle pénètre dans le palais. — 9. (Ouille en Italie. Prises en connaissance. — 10. Sont rarement vus par ceux qui les ont inspirés. Saint.

Verticalement. — 1. Foras subir une épreuve avant l'exécution capitale. 2. Mauvaise impression. Une quantité de livres avec emballage ficelle. — 3. Morceau choisi. Affection plutôt courante sur les hauteurs. — 4. Indique le chemin. On est obligé de l'avoir à l'œil quand il suit le compte. — 5. Prénom amusant. — 6. Peut représenter divers nuances. Sont une importante école. — 7. Sont. Des vers. — 8. Va souvent sur l'envoyer. Expliqués. — 9. Sont spécialisés dans les plus pressés. — 10. Soldes, certes, bien des choses reposent sur eux. Direction.



Gravure représentant un cheval dénommé « Fierat » par l'abbé Brault.

une série de traits convergents connus sous le nom de « signe en comète ».

Dans l'ensemble, cette gravure, bien que complète, ne brille pas par la précision anatomique et l'animal n'est guère reconnaissable qu'à sa tête arrondie et à ses longues oreilles, détail caractéristique des lépécidés.

Signatures en passant que la représentation de l'âne ou l'âne est extrêmement rare dans l'art préhistorique. Les parois des cavernes franco-cantabriques n'en ont livré aucun (ceux-là mis à part, évidemment) et l'art mobilier n'en possède que deux ou trois dont le plus connu est celui d'Iszturitz.

La boudière et le train postérieur ont disparu.

La comparaison avec les gravures de Gabillou n'est guère possible car les deux dessins sont traités de manière très différente. Autant ceux de Gabillou sont schématiques et même fantaisistes, autant celui d'Iszturitz est étudié et figural. Une chose, cependant, leur est commune : c'est l'accent mis par les artistes sur les détails caractéristiques.

Le troisième boudé est situé sur la paroi droite immédiatement au-dessus du grand bison. Il est très profondément incisé et cela explique sa conservation; ayant l'abaissement du sol de la grotte, il était en effet situé en un endroit continuellement dégradé par le passage des animaux ou des visiteurs. Les menus détails ont disparu et seules subsistent l'encolure, la tête et les cornes incisées et profondément gravées de la tête, malgré l'abaissement de la paroi, le reste du corps est à peine esquissé.

Le quatrième boudé, d'un dessin très fruste, représente, « un bison en train de paître ».

Horizontalement. — 1. Foras subir une épreuve avant l'exécution capitale. 2. Mauvaise impression. Une quantité de livres avec emballage ficelle. — 3. Morceau choisi. Affection plutôt courante sur les hauteurs. — 4. Indique le chemin. On est obligé de l'avoir à l'œil quand il suit le compte. — 5. Prénom amusant. — 6. Peut représenter divers nuances. Sont une importante école. — 7. Sont. Des vers. — 8. Va souvent sur l'envoyer. Expliqués. — 9. Sont spécialisés dans les plus pressés. — 10. Soldes, certes, bien des choses reposent sur eux. Direction.

Les boudières sont un nombre de quatre dans cette salle. Le premier, un bison, est entier et de grande dimension. Il est dessiné en profil abattu mais ses cornes sont en perspective torsadée. Dans son ventre est gravé un petit cheval déjà mentionné. Signatures également une flèche

EN CAS D'ELECTROCUTION

Il n'y a pas une seconde à perdre.

Les statistiques indiquent que le pourcentage de succès de réanimation est supérieur à 80 p. 100 quand la respiration artificielle est pratiquée dans les trois minutes qui suivent l'accident.

En cas de brûlure électrique,

rien appliquer sur les plaies en attendant l'arrivée du médecin.

Un accidenté qui sort indemne d'une électrisation en haute tension doit être considéré comme un blessé grave, même s'il n'a porté aucune trace de blessure (blessure interne, blocage rénal) doit être placé immédiatement sous contrôle médical.

EN FEUILLETANT le courrier DE NOS SOLDATS

J. BEYNEF poursuit son stage de radiotélégraphie en d'excellentes conditions. Il s'efforce de vite apprendre et figure parmi les meilleurs élèves.

René SIAUVE a bien reçu colis et journaux et nous en remercier.

La nourriture est bonne, la santé ne laisse pas à désirer ainsi que le moral.

Christian POMMIER reçoit régulièrement colis et journaux avec plaisir, les premiers lui permettant d'améliorer son ordinaire, les seconds de suivre la vie de l'Entreprise.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à M. Aupetit et à ses camarades du modéle.

J-Jacques FOLLARD a été nommé caporal-chef le 1er septembre, ce qui lui procure quelques avantages, entre autres, celui de prendre ses repas au mess des sous-officiers où la nourriture est très bonne.

Il joue dans une équipe de rugby qui a remporté le gain du premier match par 3 à 0 et espère bientôt reprendre sa place dans notre section.

Albert SIMONNET vient de terminer le 24e mois de service et les jours dirigés vers la libération.

Son secteur est calme, il souhaite que cet état dure jusqu'à son départ et que ses attributions qui consistent à garder les pétroliers restent les mêmes.

La chaleur est partie et les nuits sont très froides.

Il se rappelle au bon souvenir de M. Fremez et de tous ses camarades d'atelier.

GAROT en Algérie depuis deux mois, nous donne ses premières impressions sur sa vie en Afrique du Nord.

Le pays est pittoresque, ne lui déplaît pas, mais par contre, les pluies ont fait leur apparition, ce qui l'empêche de sortir de la ferme où il loge.

L'approvisionnement en vivres est rare, les opérations ce qui est appréciable.

Il nous raconte notre dernière journée qu'il a parcouru avec beaucoup d'intérêt.

Henri CASSET, sur le sol africain depuis un mois passé, nous envoie de très bons jours et nous venons de lui adresser.

Il est cantonné à 1.400 mètres d'altitude et le pays lui plaît.

Yves LABRIOT regrette de n'avoir pu toucher M. Levasseur sur cours de sa récente permission, mais par contre, s'est longuement entretenu avec ses camarades qui, en particulier, lui ont commenté la marche de l'équipe de foot-ball à laquelle il s'intéresse particulièrement.

Nécrologie

Le samedi 15 ont eu lieu à Neuve les obsèques de Mme Léonie Queyrol, décédée dans sa 81^e année, des suites d'un mal incurable.

Le frère de notre camarade Paul, qui travaillait dans l'Entreprise la défunte ne comptait que des sympathiques, non seulement à Neuve mais aussi dans toute la commune. Quelle meilleure preuve aurait-on pu trouver de l'amour que la nombreuse affluence de parents et d'amis venus l'accompagner à sa dernière demeure ?

A son fils et à tous les liens, nous renouvelons nos sincères condoléances.

A VENDRE par-dessus et gabardine dans toute état sans s'adresser à la rédaction, qui transmettra.

M. Michel NOUS

Entré en 1918, il débuta personnel en payer, dessin, papier, ensuite attributions, et avec zèle et

avec une assiduité et apparente les cours professionnels. On se rappelle l'année où il fut nommé chef de section. Ses qualités de travailleur et de responsable furent mises en évidence par son attitude lors de la libération de la zone.

Il fut nommé chef de section en 1945. Ses qualités de travailleur et de responsable furent mises en évidence par son attitude lors de la libération de la zone.

Import

(Suite)

C'est avec des derniers nos Londres, M. connaissance chaussons. Il se rend en Suisse et en Espagne.

Il se rend en Suisse et en Espagne.

TANT
rier
DATS

son ex-
s'efforce
père par-

reçu co-
us en re-
omme, la
siter ain-

recueil ré-
journalisme
à lui per-
ordinair-
la vie
mettre ses
à ses ca-

D a été
ler sep-
eures quel-
ce pas, au
s ou la
e. L'écou-
p de gain du
à place

ent de ser-
la libé-
il sou-
jusqu'à
attribuer
des mes.

et les
souverain
à ses ca-

depuis
ses pre-
à vie en

ne lui
partir, la
rie de la
rarelle
appré-
journal
caucup

sol affri-
és, nous
le nous
mètres
plait.

ette de
evasser
permis-
est lon-
ses ca-
liler, lui
e de Fé-
quelle il
ent.

ie
à lui à
line Les-
no 54°
no 55°

de Paul,
que des
venent à
ins lout-
nucléaire
ouver de
entouré
mercie de
l'accom-
meur ?
des sim-
sieurs

gabardine
d'acier à
stra.

M. Michel Bonhomme NOUS QUITTE

Entré en 1946 dans l'Entre-prise, il débuta au bureau du personnel en qualité d'adjoint-secrétaire, devint payeur, chef-payeur ensuite. En marge de ses attributions, dont il s'acquittait avec zèle et conscience, il sui-



voit avec assiduité, persévérance et apparent désir d'apprendre, les cours professionnels qui, en 1948, lui valurent d'obtenir brillamment le C.A.P.

« Les qualités morales qui l'habilitaient se manifestèrent chez l'adolescent dès ses premiers contacts avec nous, peu de temps après ses qualités professionnelles qui devaient aller toujours croissant, le firent nettement émerger du groupe formant l'équipe de notre jeunesse d'alors.

Au modèle où il avait été appelé, il acquit de rapides progrès grâce à ses connaissances fondamentales et, bientôt, l'établissement d'un modèle dans tout son processus d'opérations n'eut plus de secrets pour lui. Il lui fut donné de nombreuses occasions de se déplacer à l'étranger, notamment en Angleterre, en Allemagne et en Suisse, dont il ramena de précieuses enseignements pour parfaire son savoir.

On se rappelle qu'au début de l'année il fut chargé, accompagné de deux spécialistes, MM. Beaudou et Gardillon, de se rendre à Madagascar pour y installer un atelier de M. Stüchmann. Là encore, et dans des circonstances difficiles émanant de la part d'un personnel de mœurs et de langue différentes des nôtres, par sa persévérance, sa ténacité et, bien entendu, ses compétences, il sut s'imposer et mener à bien la tâche délicate qu'on lui avait confiée, sur les bords de l'Océan Indien.

En tant que chef-modéliste, il était responsable de la réalisation de la collection qu'il devait présenter en temps opportun, malgré les retards à apporter aux modèles, on la réalisa d'en fabriquer de nouveaux.

Son départ nous prive d'un excellent technicien double d'un homme loyal et affable. C'est avec regret que nous le voyons quitter Neuvie et ce regret se serait bien plus grand encore si nous ne savions qu'il est appelé à assumer de plus lourdes responsabilités, donc l'objet d'une judicieuse promotion qui honore. Aussi l'assurons-nous de nos meilleurs souhaits de réussite dans ses nouvelles fonctions.

Importantes visites

(Suite de la 1^{re} page)

C'est avec plaisir que ces temps derniers nous avons reçu, venant de Londres, M. Hans Baumann dont les connaissances sur le marché de la chaussure font autorité.

Il se rend au Bourges pour y organiser des services de vente qui, nous n'en doutons pas, sous son impulsion, connaîtront un heureux développement.

Nous le remercions cordialement de sa visite et lui souhaitons un bon voyage.

... que des...
... nous lout-
... nucléaire
... couver de
... entouré
... mercie de
... l'accom-
... meur ?
... des sim-
... sieurs

Au service 498

Le baron de ce service a été aménagé comme tous ceux dont nous avons déjà parlé. Les meubles en bois ont été remplacés par d'autres, moins encombrants, plus pratiques, grâce à leur conception.

Ce service uniquement dénommé « calcul » a été aménagé dans deux locaux, à la balance de précision, à la bascule, aux micromètres, aux équerres, aux compas, tous destinés précisément à calculer ou à préparer des calculs. Son seul nom est : service de prescriptions et de prix de revient.

Tout industriel tout commerçant, fait artisan même, qui transforme la matière, doit-il compte-tenu du prix d'achat, des impôts, des charges sociales, des diverses assurances, des frais généraux et de la main-d'œuvre, établir un prix de revient, auquel il ajoutera un bénéfice pour obtenir en mesure de vendre dans des conditions honnêtes et saines, l'améliorer ses installations, son matériel afin d'aller toujours de l'avant.

C'est aussi le 498 qui s'occupe des statistiques des différentes productions. Il est facile de consulter rapidement les fiches établies à cette intention, de connaître, aussitôt le nombre de paires fabriquées dans tel ou tel article et à tel ou tel moment.

On voit d'ici l'importance qu'il joue dans la bonne marche du travail comme dans la situation financière et il nous est probable de vous présenter ses em-

A propos de la nature du Cuir

On ne le dira jamais assez : le cuir est un produit vivant. Comme toutes les matières organiques, il est composé de cellules extrêmement petites. Ces cellules sont en contact les unes avec les autres et se nourrissent. Le problème numéro 1 pour maintenir l'équilibre chimique du cuir est d'empêcher la perte de la face interne, le côté chair.

Decrire même sommairement les opérations qui transforment nous tente en vain, car il est difficile de décrire ce qui se passe dans le cuir. Sachons seulement que l'opération principale est le tannage, mais qu'avant le tannage, le cuir doit être préparé de façon à ce que la fixation du tannin s'effectue dans les meilleures conditions. Les opérations préliminaires sont : le reconditionnement, l'épilage, l'ébourrage, l'éclaircissage et le dégraissage. Le cuir doit être traité en cuir prêt à être utilisé sans menacer trop loin.

Effectuer sa tâche avec bonne humeur

(Suite de la 1^{re} page) mauvaise humeur et que nous nous sentions malheureux.

Par contre, nous, les hommes, nous trouvons inadmissible que notre femme nous accueille avec grise mine, nous avisons horreur qu'elle se plaigne; nous sommes émus avec le sourire et attendons avec impatience la surprise du dîner.

Je crois que la femme est plus équilibrée que l'homme, à ce point de vue. Elle effectue sa tâche sans s'appesantir sur ce qu'elle a de monotone, de déprimant.

Elle ne garde de chacun de ses gestes que ce qu'il est de bon; elle sait être coquette même après avoir fait une lessive.

Nous mêmes avons fait notre journée de travail, des mo-

mentés qui ne manquent, ni de compétence, ni de conscience professionnelle, ce qui, forcément, est indispensable.

Joseph Herrgott, chef de service.

Robert Martin, comptable et chargé en même temps des relations commerciales avec le service 600 pour le lancement des chantillons.

Marcel Duval, Joseph Dominguez, Daniel Neou de Sa, s'occupent des prescriptions, autrement dit, déterminent les quantités de matières ou autres à utiliser pour la fabrication des chaussures.

Robert Lavand, à l'aide de patrons, dessine les plans ou doubleurs afin de préciser les surfaces nécessaires et rationnelles, pour la découpe des tiges, semelles et accessoires divers.



Les employés du service 498 dans leurs attributions.

Atelier "405"

(Suite de la 1^{re} page) entière de son métier, ensuite de la conscience professionnelle.

Il doit se considérer comme le propriétaire de la peau et le travail mieux fait ou moins bien fait, se portera dans l'ensemble et aura aucune répercussion directe sur le prix de revient.

Des que la peau est étalée sur sa table, le coupeur doit juger de son état et déclarer tous les défauts qu'il remarque à la coupe. Il s'efforce de découvrir tous les autres non apparents par une tension dans tous les sens. C'est la manière de procéder peut faire ressortir les parties défectueuses : gerçures, écailles ou autres que le montage indique.

Dans le noyau ou croupon, les empièges ou les bouts qui exigent le plus de résistance dans la chaussure ont été moins soigneusement extraits, et les flancs ont fait aussi l'objet d'un examen suffisant pour justifier leur emploi.

Le coupeur, contrairement à ses camarades de la confection, jouit d'une certaine autonomie. Son travail, s'il laisse à désirer, ne pourra être arrêté aussitôt par son voisin immédiat et ne se manifestera que quelques jours plus tard, soit à la couture, soit au montage. Il n'est pas tenu de suivre un rythme quelconque; il est donc un peu livré à lui-même, se trouvant à la base de la chaussure. Il contribue par conséquent, le premier, à sa présentation, à sa qualité et à son prix de revient.

Ce n'est point pour lui rappeler la place importante qu'il occupe dans la fabrication des chaussures que nous revenons sur ce sujet, mais pour l'inviter à méditer sur les conséquences de sa tâche dont, seul, il tient le gouvernement, et qui seront profitables ou préjudiciables, selon qu'il aura été consciencieux et réfléchi ou indifférent et sans amour du travail. Bien fait.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour la rendre passible qu'on procède auannage. Les tanins sont végétaux (tannin de chêne) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et perméabilité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour la rendre passible qu'on procède auannage. Les tanins sont végétaux (tannin de chêne) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et perméabilité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

me. Elle est propre mais très passible. C'est justement pour la rendre passible qu'on procède auannage. Les tanins sont végétaux (tannin de chêne) ou minéraux (cyan chrome).

Leur action consiste à stabiliser le cuir, à lui donner ses qualités essentielles : résistance, fermeté, et perméabilité. Mais c'est une opération de longue haleine. Pour faire un bon cuir, il faut du tan et du temps à disant les vieux tanneurs.

Augmentation des tarifs de responsabilité de la Caisse de Sécurité Sociale

A la suite d'un accord entre la Caisse de la Sécurité Sociale de la Dordogne et le Syndicat médical, voici les nouveaux tarifs applicables par

les médecins. Ceux-ci seront remboursés à 80 p. 100 par la Caisse de Sécurité Sociale et à 20 p. 100 dans les cas de maladie à longue durée.

NATURE	Tarif	Remboursement à 80 %
Consultation simple	600	480
Consultation de spécialiste agréé	1.200	960
(0-2)	700	550
Visite avec indemnité kilométrique		
déplacement de moins de 4 kilomètres	800	640
de 4 à 10 kilomètres	1.400	1.120
de 10 à 20 kilomètres	1.400	1.120
de 20 à 30 kilomètres	1.225	980
de 30 à 40 kilomètres	2.000	1.600
de 40 à 50 kilomètres	1.750	1.400
de 50 à 60 kilomètres	260	208
de 60 à 70 kilomètres	14.200	11.350
de 70 à 80 kilomètres	17.000	13.600
de 80 à 90 kilomètres	40	32
de 90 à 100 kilomètres	135	108
de 100 à 110 kilomètres	260	208
Soins dentaires (D inchangés)		
K (Stomatologie)		

En cas de renseignements complémentaires, s'adresser au bureau du personnel ou à Mme Broussouloux, assistante sociale.

Sports et Loisirs

En championnat, l'équipe de football remporte deux nouvelles victoires...

DIMANCHE 10 NOVEMBRE, à St-Aulaye. Neuvic bat l'équipe locale par 3 buts à 2.

Match très ardemment disputé, qui a vu les Neuviciens remporter une victoire à l'arrache, grâce à une magnifique défense et à leur gardien de but Bossarrie.

La partie débute par une attaque très rapide de Saint-Aulaye et, vers la dixième minute, Teyssieyre, d'un pied de 20 mètres, marque le premier but en faveur des locaux.

Après cette première réalisation, les spectateurs eurent à l'effondrement de plusieurs devant une attaque très rapide, homogène et bien conduite par l'entraîneur Belotzeau; mais c'était mal connaître la résistance des Neuviciens, qui, petit à petit, relâchant le terrain et manquant, à la 12e minute, le but égalisateur.

Jusqu'à la mi-temps, les avant-neuviciens ratèrent plusieurs occasions d'aggraver le score, mais, de son côté, le demi-centre Darrouzes, prenant la mesure des avant locaux, empêcha les derniers de franchir le rideau défensif neuvicien.

En deuxième mi-temps, St-Aulaye veut s'imposer et essaie de percer la défense des visiteurs; les frères Bourdeau sont particulièrement menaçants et dominent par leur jeu; mais à Rodrigo et à Breaux, rien ne passe et, Astarie, l'arrière neuvicien arrête plusieurs fois de dangereuses descentes des locaux en enlevant la balle sous les pieds de Trapier et Teyssieyre.

Neuvic se remonte et, à son tour, attaque vigoureusement; sur une action bien guidée par l'ailier Besse, il inscrit le deuxième but pour les visiteurs. Saint-Aulaye fait l'impossible pour combler son retard, mais le gardien Bossarrie est intraitable et, sur une nouvelle offensive, les Neuviciens portent la marque à trois buts contre un à leur avantage. Il ne reste plus que six minutes à disposer, et, Saint-Aulaye fait le forcing; une balle malheureuse est tirée sur les mains d'Astarie et l'arbitre accorde le pénalty; Ravail transforme celui-ci en but et Neuvic a à présent un point d'avance. Saint-Aulaye est déchainé, mais les visiteurs gardent leur sang-froid et contre-attaquent à chaque occasion qui leur en est fournie. Le jeu devient sec. A la 85e minute, l'ailier neuvicien Besse est blessé et doit quitter le terrain; il sera indisponible pour quelques semaines et son absence représentera un notable handicap dans les futures matches.

La fin est sifflée peu après, et, grâce à la ténacité de nos onze équipiers, Neuvic a pu conserver une victoire bien méritée.

À Saint-Aulaye, Ravail, Fievez, les frères Bourdeau et particulièrement Teyssieyre, ont nettement émergé; à Neuvic, Bossarrie, Astarie, Darrouzes et Rodrigo se sont signalés.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1958, à Neuvic, l'équipe locale bat Villefranche-de-Périgord par 3 buts à 1.

Sur un terrain ensablé et malgré la tête de la Saint-Martin qui se déroulait dans notre petite ville, le stade de Pizanie connaît une assez nombreuse affluence et, comme on s'y attendait, l'équipe de Villefranche donna du fil à retordre à la formation locale.

Dès l'entrée, une attaque des visiteurs les conduit au but, semble leur donner des ailes, et les Neuviciens malgré leur nette domination, n'arrivent pas à conclure, ce qui empêche cette rencontre d'avoir un caractère particulier.

Neuvic étant mené à la première minute, essaie donc d'égaliser, mais se heurte à l'arrière des visiteurs qui se défont pour conserver cet avantage et, souvent, plusieurs joueurs se précipitent pour ne pas perdre ce qu'ils viennent d'acquiescer. Par contre, les tirs des Neuviciens passent à côté ou sont arrêtés par le gardien opposé.

Les petits avant locaux sont toujours obligés de se laisser déborder par les puissants arrières qui usent de tous les moyens pour marquer le but. C'est seulement à la 35e minute que les locaux parviennent à égaliser sur un pénalty. Ils jouent avec beaucoup de vigilance, s'efforçant plus de points faibles susceptibles d'être exploités par l'adversaire et, à la 42e minute, obtiennent le deuxième but.

À la reprise, certain ont cru à l'effondrement de Villefranche, qui pourtant ne baisse pas de régime devant la constante domination des locaux. Ceux-ci ne réussissent qu'un autre but et la fin est sifflée sur le score de 3 à 1.

xxx

Villefranche est une équipe dangereuse qui réserve des surprises et dispose de certains éléments qui auraient placé dans des équipes supérieures: ce sont Pélissier, Bonnet, Charraz et Marrier. Harero, dans les buts, est aussi très sûr.

... l'équipe de rugby triomphe aussi dans ses deux derniers matches ...

DIMANCHE 10 NOVEMBRE à Neuvic, l'équipe locale, en championnat du P.-A. (séries inférieures), gagne brillamment du C.O.P.O., par 18 points (3 essais, 3 buts, 1 but sur coup franc) à 0.

Ce match qui aurait dû amener au stade de Pizanie un public nombreux, s'est déroulé devant une chalandise moyenne.

Les deux équipes se trouvant à égalité de points: une défaite et un nul, disputant un match capital, car le vainqueur gardait à coup sûr, toutes ses chances pour le classement final.

Nous pouvons dire que les quinze joueurs Neuviciens nous ont confirmé agréablement les espoirs que nous fondions sur eux depuis le début de la saison.

Les Perdigonnais se présentent sur le stade dans leur grande formation, avec les renforts de Stamsis, Pommevier et Constant. La partie dé-



L'équipe première de rugby

bute à vive allure; sur attaque des locaux, Ricupé est stoppé à cinquante centimètres des buts adverses.

En touches courtes, le C.O.P.O. s'adjuge la balle dans de bonnes proportions, tandis qu'en mêlée, Crabanat prend nettement l'avantage sur son vis-à-vis.

À la 16e minute, sur faute des visiteurs, un coup franc accordé aux 25 mètres, est révoqué par Pelat. Nos avant tirs le forcing et bousculent leurs adversaires.

À la 25e minute, Neuvic ouvre du côté fermé, Priouet, perce, sert La font qui, sur la ligne de but, donne à Neva et, c'est l'essai marqué en bonne position que transforme Pelat. Neuvic, 8 points, C.O.P.O., 0.

La mi-temps sera sifflée sur ce score.

À la reprise, Neuvic accuse un léger passage à vide. En une ou deux occasions, les visiteurs se montrent dangereux, mais nos joueurs se ressaisissent rapidement et sacralent les Perdigonnais dans vingt deux à plusieurs reprises, l'essai chauffé, nous, par trop de précipitation, est raté. Sur une mêlée rapidement jonée à 15 mètres des buts du C.O.P.O., le troisième ligne des locaux part aux pieds. Agrafiel plonge et marque le deuxième essai que Pelat transforme encore.

Possédant une marge de 13 points, Neuvic attaque par ses trois-quarts. Priouet (toujours lui), prend de vitesse ses adversaires pour aller inscrire un troisième essai au centre des poteaux Pelat le transforme aisément.

Neuvic 18; C.O.P.O., 0.

À la fin de cette rencontre, il ressort que les autres joueurs neuviciens ont donné le meilleur d'eux-mêmes; ajoutez qu'il est regrettable que Priouet ne soit pas plus souvent exploité.

Tels bon arbitrage de M. Belvas, de Bergerac, facilité par la correction exemplaire des deux joueurs.

En lever de rideau, les réserves des deux clubs font match nul; 0 à 0.

Le capitaine, courageux, perd la tête dans les moments difficiles, et s'il ne se départissait pas de son calme, ce serait un joueur exemplaire.

À Neuvic, il serait difficile de se faire une opinion positive. La défense, comme d'habitude, marque seulement l'adversaire lorsque celui-ci s'inscrit au tableau. Les domas ont accepté le jeu aérien des visiteurs et l'attaque n'a pas été efficace.

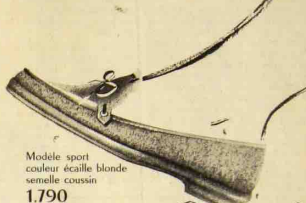
L'arbitrage impartial de M. Chapuzet, de Festelemp, mérite des félicitations.

Allez à la Succursale MARBOT

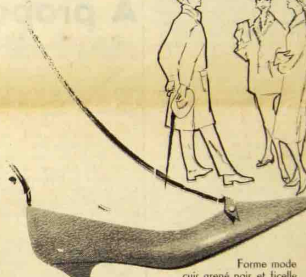


Confort et robustesse cuir noir 1.990

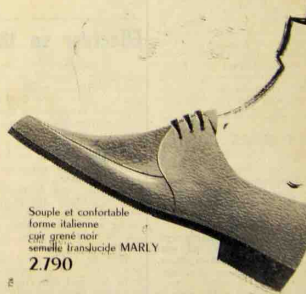
LA MODE D'AUTOMNE



Modelé sport couleur écaille blonde semelle caoutchouc 1.790



Forme mode cuir grené noir et ficelle talon stiletto 1.890



Souple et confortable forme italienne cuir grené noir semelle tansuquée MARLY 2.790

Où vous trouverez ces modèles parmi tant d'autres, au prix le plus bas. N'oubliez pas que vos bons de réduction de 20 % sont valables jusqu'au 29 novembre, dernier délai.

... LE BASKET S'IMPOSE EGALEMENT

DIMANCHE 16 NOVEMBRE, Neuvic bat Couze par 78 à 47.

Neuvic recouvrit sur le stade de Pizanie les « Bleus » de Couze, en match amical.

La partie débute par un rythme assez rapide des Neuviciens, qui prennent vite l'avantage. Les « Bleus » ne parviennent à adapter à cette cadence et la mi-temps survient sur le score de 40 à 12 en faveur des locaux.

Le rédacteur: A. LEUFPIZABER
Imprimeur: JOSTICLA - Périgueux
Le directeur responsable: Ch. LEUFPIZABER